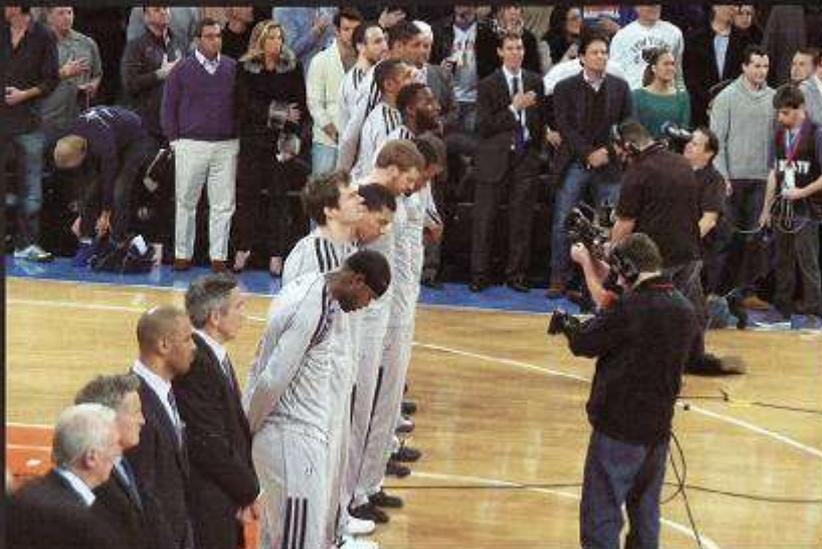
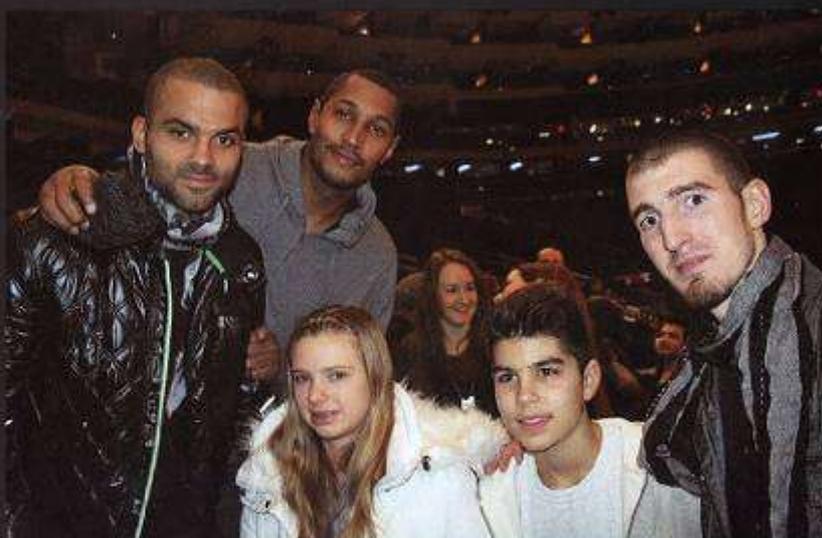


CHALLENGE BENJAMIN(E)S ➤



Anton : "Après le match, nous avons eu la chance de rencontrer les joueurs français de San Antonio ainsi que Tim Duncan ! Nous avons discuté avec Nando, Tony et Boris qui sont très sympas."



Line : "Ce voyage restera très longtemps gravé dans ma mémoire et renforce mon envie de jouer au plus haut niveau."

Anton : "J'ai adoré ce voyage, c'était trop génial ! Plus tard, je rêve d'aller habiter aux USA et de pouvoir jouer dans une équipe NBA."

GÉNÉRATION 88-89 >

PRISE DE POUVOIR

Par Julien Guérineau

En Pro A comme en NBA, la génération 88-89 confirme cette saison son caractère d'exception. Et demain c'est en Équipe de France qu'une partie des champions d'Europe juniors 2006 prendra le relais de sa glorieuse devancière de 2000, emmenée par Tony Parker.

> Nicolas Batum qui aligne des chiffres de All Star. Antoine Diot qui renait de ses cendres et présente, à la fin des matches à l'ers, la meilleure évaluation française de Pro A. Thomas Heurtel qui prend les rênes d'un des plus prestigieux clubs européens,

Vitoria. La saison 2012/2013 confirme la montée en puissance des joueurs issus de la génération 88-89. Une génération qui a dominé les compétitions internationales de Jeunes en son temps et qui arrive désormais à maturité.

Au sein de cette génération, l'Équipe de France juniors vainqueur de l'Euro en 2006 fait figure de référence. Six des douze joueurs présents à Amaliada lors de cette campagne dorée ont porté le maillot des Bleus chez les A. Un chiffre exceptionnel,



Alexis Aïme, Edwin Jackson, Antoine Diot et Ludovic Vaty

GÉNÉRATION 88-89

34 joueurs nés en 1988 ou 1989 ont participé à une ou plusieurs campagnes des Équipes de France de jeunes conclues par un podium entre 2004 et 2009 (cinq médailles). Où sont-ils aujourd'hui ?



Euro U16 masculin 2005

FIBA Europe



Euro U18 masculin 2006

FIBA Europe



Euro U20 masculin 2009

EA Euro

NBA

- Nicolas Batum Portland Trailblazers
- Kevin Seraphin Washington Wizards

PRO A

- Alexis Ajiña Strasbourg IG
- Ousmane Camara BCM Gravelines
- Antoine Diot Paris Levallois
- Edwin Jackson ASVEL
- Abdoulaye M'Baye BCM Gravelines
- Carl Ona Embo Cholet Basket
- Fernando Raposo Orléans Basket
- Ludovic Vaty BCM Gravelines

ETRANGER

- Rudy Etilyop BC Boncourt (Sui.)
- Thomas Heurtel Caja Laboral Vitoria (Esp.)
- Amath M'Baye Oklahoma (NCAA)
- Adrien Moerman Bilbao Basket (Esp.)
- Kim Tille UCAM Murcie (Esp.)

PRO B

- Jessie Begarin Hyères-Toulon VB
- Antoine Gomis JL Bourg
- Luc Louves Olympique Antibes
- Benoit Mangin Le Portel
- Aurélien Rigaux Lille Métropole
- Olivier Romain Saint-Quentin
- Lamine Sambe ALM Évreux
- Florent Tortosa Saint-Vallier Basket

NM1

- Damir Karaibrahimovic AS Monaco
- Octavio Da Silveira JA Vichy

NM2

- Johwe Casseus Stade Rodez Aveyron
- Mathieu Lefevre ES Cergy Osny Pontoise
- Benjamin M'Boli ES Ormes
- Romain Schaal WOSB
- Raphael Wilson Pays des Olonnes
- Jean-Yves Zahoui Saint-Brieuc Basket

NM3

- Clément Allerre PLL Tours
- Jacob Delcroix Union Dechy Sin Basket

ARRÊT

- David Aristee Tierce Basket (Entraîneur départemental)

*Des éléments comme Rodrigue Beaubois, Rudy Jomby, Meredis Houmounou, Guy-Marc Michel ou Antoine Elito ont porté le maillot bleu mais n'ont pas remporté de médaille. ■



Mondial U19 masculin 2007

supérieur à celui de la génération titrée dans la même catégorie en 1992 (Abdul-Wahad, Folrest, Julian, Mériguet, Sclarra) ou en 2000 (Diaw, Diawara, Parker, Pietrus, Turiat) et qui pourrait encore augmenter puisque Adrien Moerman et Kim Tillie ont déjà figuré sur des listes élargies. Les joueurs se prêtent d'ailleurs avec plaisir au jeu des comparaisons et Nicolas Batum a passé une partie de son été à défier Tony Parker et Boris Diaw, caressant l'idée d'organiser une rencontre entre champions d'Europe.

Richard Billant présente la particularité d'avoir conduit les 82-83 et les 88-89 lors de deux campagnes, ramenant une mé-

daille de bronze avec les U20 à l'Euro en 2002 (sans Tony Parker), une médaille de bronze avec les U19 au Mondial en 2007, un an après avoir remporté l'or européen avec les U18 en 2006. Mais curieusement, ce ne sont pas lors de ces deux compétitions que Richard Billant a compris le caractère unique des joueurs évoluant sous ses ordres : "Un entraîneur se prête au jeu des comparaisons, inévitablement. Et on mesure le caractère unique d'une génération. Moi, c'est au tournoi de Mannheim que cela m'a frappé. Avant c'était individuel sur tel ou tel joueur. Mais à Mannheim j'ai pris conscience que j'avais quelque chose d'exceptionnel entre les mains."

En 2006 à l'occasion de ce prestigieux tournoi organisé tous les deux ans et qui a vu défiler les plus grandes stars (Arvydas Sabonis, Drazen Petrovic, Toni Kukoc, Dirk Nowitzki...), les Bleuets écrasent l'opposition. 7 matches. 7 victoires. +22 en finale face à la Turquie et un Nicolas Batum au-dessus du lot (18,7 pts de moyenne). "Jamais nous n'avons reproduit un jeu aussi parfait", sourit Richard Billant. "Je pensais déjà à l'époque que c'était la meilleure génération de l'histoire"

Le groupe, bien que renforcé de Vaty et M'Baye connaîtra quelques ratés à l'Euro mais sa force mentale lui permettra de rectifier le tir et de décrocher l'or. "J'ai connu des joueurs qui annonçaient qu'ils seraient là le jour J mais qui n'en foutaient pas une en attendant. Là nous avons des niveaux d'entraînement exceptionnels. J'ai des souvenirs de stages à Arles-sur-Tech où le groupe de 15 se tirait la bourre de façon extraordinaire." Il était dès lors parfois délicat de garder dans les clous une bande de jeunes garçons persuadés que rien ne leur résisterait. "Ohrun Ere qui s'occupait des juniors turcs et qui coachait l'équipe nationale m'avait dit : tu n'as que des coqs dans ton équipe. Et Jean-Pierre de Vincenzi avait eu une comparaison assez juste : c'est bien d'avoir une Ferrari mais encore faut-il savoir la conduire."

La Ferrari, Tahar Assed-Liégeon l'a vu se présenter au garage, en pièces détachées, quelques années plus tôt. Dès 2002 avec

INTERNATIONAUX A

Joueur	Sélections
■ Nicolas Batum	59
■ Kevin Seraphin	37
■ Antoine Diot	23
■ Edwin Jackson	12
■ Ludovic Vaty	9
■ Alexis Ajinça	8
■ Abdoulaye M'Baye	3

LE MATCH DU SIÈCLE

Bienvenue dans un monde virtuel. Si les deux dernières générations dorées du basket français venaient à s'affronter, le spectacle serait incontestablement au rendez-vous. Le cinq majeur de rêve du côté des 82-83 face à la profondeur de banc des 88-89, quel serait le verdict final ?

la génération 1988 comme assistant de Lucien Legrand et responsable de la sélection. "Nous avons très vite mesuré que cette génération présentait une densité supérieure aux autres. Au camp national les matches étaient d'une grande intensité. Pareil pour les 89", se rappelle-t-il. La décision de la FIBA Europe d'organiser des championnats d'Europe de jeunes chaque année et la nouvelle organisation du Centre Fédéral, qui à compter de 2004 alignera deux équipes (cadets et juniors) lui offrent la possibilité de pleinement se concentrer sur ces deux générations. "En février 2004, nous les avons réunis pour matcher." La suite appartient à l'histoire du basket français mais bien malin celui qui aurait pu prédire à coup sûr l'avenir doré de ces adolescents. "Avec les cadets, au dernier match amical avant l'Euro 2004, on en prend 30 contre les Grecs... Match d'ouverture, 78 contre les Turcs. Donc dire que l'on s'attendait à connaître de tels succès..." sourit Tahar Assed-Liégeon qui souligne cependant que cette médaille initiale a servi de référence pour la suite. "Je fais toujours remplir un petit questionnaire à mes joueurs dans lequel je leur propose d'établir une

hiérarchie : être pro, en Équipe de France, devenir champion d'Europe cadets. Avec la génération 89, l'envie de gagner ce titre était très présente." L'émulation est une donnée à ne pas négliger pour comprendre des résultats et surtout la permanence d'un état d'esprit hyper compétitif. Difficile en revanche d'expliquer la présence d'un tel nombre de candidats à la sélection : "Il suffit de faire un calcul très rationnel", explique Tahar Assed-Liégeon. "Une Équipe de France A va se construire sur 5-10 années d'âge. Donc en moyenne il n'y a de la place que pour un joueur par génération. Ce n'est pas aussi simple mais 2-3 internationaux par classe d'âge, c'est un chiffre logique. Alors ? c'est tout simplement exceptionnel..." Si les 88-89 seront sans doute les premiers en lice de la sélection nationale aux Jeux de Rio en 2016, la question est désormais de savoir que le sera la génération qui les épaulera au Brésil. En tête de liste figurent les 92, vice-champions d'Europe U18 et U20. Evan Fournier (Denver Nuggets), Leo Westermann (Partizan Belgrade) ou encore Rudy Gobert (Cholet Basket). Un éternel recommencement. ■

LE CINQ MAJEUR

Les 82-83	Les 88-89
Tony Parker	Antoine Diot
Mickaël Pietrus	Rodrigue Beaubois
Mickaël Géladele	Nicolas Batum
Boris Diaw	Kim Tillie
Ronny Turiaf	Kevin Seraphin

LE BANC

Les 82-83	Les 88-89
Vincent Mouillard	Edwin Jackson
Ludovic Chelle	Thomas Heurtel
Yakouba Diawara	Acoulaye M'Baye
Fran Fullmow	Adrien Moerman
Guillaume Yanghe	Alexis Ajinça
Ju len Gorean	Ludovic Vahy
Romain Tillon	Pape Sy



FIBA Europe

Euro U16 masculin 2004